

- La semaine dernière, nous avons abordé en détail le processus de sélection, si l'on peut dire, de Jésus parmi ses disciples, ceux qui deviendraient les douze.
 - Et nous avons discuté de l'importance du fait que Jésus se soit retiré pour prier afin de former un groupe d'hommes qui l'aideraient à diffuser le message du Royaume.
 - C'est après avoir prié toute la nuit que Jésus recevrait les douze qu'il choisirait.
 - Et nous avons conclu l'enseignement en nous adressant à chaque homme choisi par le Christ pour l'œuvre du programme du Royaume.
 - Ce soir, nous allons explorer les pressions croissantes et de plus en plus fortes liées au ministère que Jésus ressentait à ce moment-là.
 - Mais surtout, nous aborderons l'un des sujets les plus controversés au sein de la chrétienté : celui du « péché impardonnable ».
 - Je prie pour que nous abordions ce soir cette question avec un regard neuf, ouvert aux Écritures et non aux caprices des « experts des médias sociaux » ou des prédicateurs de YouTube.
 - Ceci étant dit, ouvrez avec moi [Marc 3:20-30](#) .

[MARC 3:20](#) Ils se rendirent à la maison, et la foule s'assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas.

[MARC 3:21](#) Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient: Il est hors de sens.

[MARC 3:22](#) Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, dirent: Il est possédé de Béezéboul; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

[MARC 3:23](#) Jésus les appela, et leur dit sous forme de paraboles: Comment Satan peut-il chasser Satan?

[MARC 3:24](#) Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister;

[MARC 3:25](#) et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister.

[MARC 3:26](#) Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui.

[MARC 3:27](#) Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort; alors il pillera sa maison.

[MARC 3:28](#) Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés;

[MARC 3:29](#) mais quiconque blasphémera contre le Saint Esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel.

[MARC 3:30](#) Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient: Il est possédé d'un esprit impur.

- Prions.

- La charge de la preuve joue un rôle crucial en droit, mais surtout dans le succès d'une affaire.
 - Juridiquement, il est nécessaire de présenter au tribunal des preuves qui confirment ou infirment une allégation formulée contre une personne en particulier.
 - Et dans d'autres cas, la quantité de preuves dont on dispose contribue également à atteindre cet objectif.
 - Mais que faire lorsque, malgré des preuves et des éléments vérifiables fournis à maintes reprises, ces preuves ne résistent pas à l'épreuve du public ?
 - Tout au long du récit de l'Évangile selon Marc, nous avons été témoins de miracles successifs et de guérisons successives.
 - La preuve est dans le pudding, mais pour les pharisiens, cette preuve n'est pas suffisante.
 - Ils continuent de trouver des moyens de discréditer et de dénigrer les œuvres de Jésus.
 - Comme je l'ai mentionné précédemment, cette situation mènera finalement à ce que l'on a connu tout au long de l'histoire de l'Église sous le nom de « péché impardonnable ».
 - Ce péché a suscité beaucoup d'inquiétude au sein des églises et parmi les disciples du Christ pendant des années.
 - Nous commençons aux versets 20 et 21 du chapitre 3 de Marc. Voici ce que dit le texte :

[MARC 3:20](#) Ils se rendirent à la maison, et la foule s'assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas.

[MARC 3:21](#) Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient: Il est hors de sens.

- Marc mentionne que Jésus retourne chez lui après avoir appelé les douze apôtres en préparation du plan du Royaume.
 - Nous pouvons supposer, d'après nos enseignements précédents, que le retour de Jésus chez lui n'est autre que son lieu de résidence, Capharnaüm, et plus précisément, la maison de Pierre.
 - Il est évident que les exigences ministérielles de Jésus n'ont cessé d'augmenter.
 - L'un des signes qui le prouvent est que la foule était si nombreuse et si démunie que Jésus et ses disciples « n'ont même pas pu prendre un repas ».
 - Cependant, ce ne serait pas la dernière fois que Jésus et ses disciples seraient retardés pour prendre un repas.
 - Nous voyons dans les Écritures un autre exemple d'un besoin immense de la part du peuple.
 - Dans [Marc 6:31](#), Jésus reconnaît clairement la nécessité pour ses disciples de se reposer face aux lourdes responsabilités qui pèsent sur le peuple. Lisez le texte.

[MARC 6:31](#) Jésus leur dit: Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger.

- Mes amis, comprenez bien que ce type de réaction n'est pas différent de la façon dont nous abordons

les tâches qui nous tiennent à cœur ou les échéances qui approchent à grands pas.

- C'est comme quelqu'un qui se concentre intensément sur la date limite d'un projet.
- Ils perdent la notion du temps, manquant ainsi des pauses pour manger et aller aux toilettes, tout cela pour se concentrer sur ce qui se trouve devant eux.
- Un observateur extérieur serait pour le moins inquiet, voire préoccupé.
 - Personnellement, je sais que si je ne fais pas de pause dans mes études ou la préparation de mes sermons, ma femme doit me rappeler de boire de l'eau ou de faire une pause mentale.
 - Parce que moi aussi, je peux être absorbé par ce que je fais.
- De la même manière, ce groupe en particulier était très soucieux du bien-être de Jésus.
 - Le verset 21 dit : « Lorsque son peuple apprit cela, ils sortirent pour le prendre en charge. »
 - Nous allons aborder le terme « garde » dans un instant, mais je voudrais d'abord examiner qui vient s'enquérir de Jésus.
- Si l'on regarde l'expression « Les Parents » au verset 21, il s'agit d'un seul mot en grec.
 - Il s'agit du mot « *autos* », qui, translittéré, signifie « parent », « personne liée par alliance ».
 - Voyons maintenant ce que les proches de Jésus vont faire à leur arrivée.
- Il est important de noter que les propos de Marc ne font pas allusion à une simple visite ou à un simple passage de la famille.
 - Le sens du langage employé ici concernant la « pour se saisir » de Jésus par sa famille était littéralement une tentative de l'empêcher de se livrer à lui-même.
- Apparemment, vers la fin du verset 21, le texte nous indique que les proches de Jésus disaient : « Il a perdu la raison ».
 - D'une manière ou d'une autre, le ministère et les responsabilités de Jésus prirent une telle ampleur qu'il fut considéré comme un « fanatique » par ses proches.
- Il est impossible que le fait que Jésus ait manqué un seul repas, jusqu'à ce moment-là, ait provoqué une réaction si excessive de sa famille qu'elle l'empêche de se contrôler.
 - Ou même suggérer qu'il était fanatique.
 - Si servir le Seigneur de manière constante et continue fait de nous des fanatiques, alors je suis partant.
- De toute évidence, quelque chose d'autre, de plus préoccupant ou d'urgent, a incité la famille de Jésus à venir de Nazareth pour le retrouver.
 - Et dans le même temps, quelque chose pousse Jésus dans sa quête inlassable pour accomplir sa mission.
 - Examinons donc la scène jusqu'à présent.
- Jésus a déjà choisi les douze qui l'accompagneront pour proclamer le Royaume.
 - Il continue d'être sollicité par les foules en raison de leurs grands besoins et, d'après ce que nous voyons au verset 20, la demande pour son ministère n'a pas diminué.
- Voici la question que nous devons nous poser : « Pourquoi Jésus s'est-il davantage concentré sur le programme du Royaume en ce moment ? »

- Nous verrons plus tard dans l'enseignement de ce soir que cette génération était sur le point de commettre un péché impardonnable (le péché impardonnable).
- Comme on peut l'imaginer, la pression monte pour Jésus, et il devient extrêmement déterminé à accomplir sa mission avant même de s'occuper de ses propres besoins physiques.
 - Nous pouvons désormais conclure que l'expression utilisée par la famille de Jésus, selon laquelle il aurait « perdu la raison », était une interprétation totalement erronée de ses actions.
 - Ce qui semblait être une réaction fanatique dans la poursuite de sa mission ministérielle était en réalité une préparation à un autre moment kirotique.
 - Jésus ne surréagit pas ! Et à mesure que sa mission progresse, ceux qui l'entourent ne comprendront pas vraiment le prix de sa venue.
- Une question demeure en suspens : « Quelle est la véritable cause de l'inquiétude de la famille et des proches de Jésus à son sujet ? »
 - Le fait que Jésus ait manqué un seul repas, jusqu'à présent, n'aurait pas pu susciter une telle inquiétude. Il a forcément dû se passer quelque chose !
- Quelque chose de bien plus important a motivé cette réaction et cette urgence.
 - Et l'Évangile selon Matthieu nous permet de voir ce qui a suscité cette inquiétude.
 - Consultez [Matthieu 12:22](#)

[MATTHIEU 12:22](#) Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait.

- L'Évangile selon Matthieu semble combler un vide temporel, tandis que celui selon Marc semble passer sous silence les nuances de cet événement. (Nous y reviendrons plus en détail ultérieurement.)
 - C'est en chassant le démon qui avait rendu un homme aveugle et muet que Jésus a attiré encore davantage l'attention sur son œuvre et sa mission.
 - L'expulsion de l'esprit démoniaque qui habitait un homme aveugle et muet a constitué le second miracle messianique.
 - Imaginez donc, si vous le voulez bien, ce qui nous est présenté jusqu'à présent.
 - Jésus poursuit ses croisades de guérison, répondant aux besoins ministériels des autres.
 - Parallèlement, son engagement dans le ministère devient de plus en plus intense.
 - Puis, après avoir choisi les douze, il expulse un démon d'un homme aveugle et muet.
 - Il faut bien comprendre que l'exorcisme d'un homme aveugle et muet possédé par un démon n'a jamais été pratiqué auparavant par aucun exorciste juif.
 - Cette nouvelle allait, une fois de plus, attirer l'attention des scribes, des pharisiens et des autres chefs religieux de la région.
 - On peut supposer que ces événements ont suscité des inquiétudes privées au sein de la famille de Jésus, tout en provoquant une grande joie chez les chefs religieux qui humilient publiquement Jésus.
 - On aurait presque pu entendre les proches incrédules de Jésus dire à cette époque : « Jésus

pourra-t-il un jour être normal ?! »

- « On ne nous laissera jamais tranquilles sans être la cible de ces "blagues sur Jésus" ».
- La famille de Jésus va donc se rendre là où il se trouve car, à leurs yeux, plus il exerce son ministère, plus les problèmes semblent s'accumuler sur son chemin.
 - Cela devrait être encourageant pour nous, croyants, car nous aussi connaissons la souffrance et le ridicule pour nos croyances.
- Ce que nous pouvons constater à travers la réaction des proches de Jésus face à son comportement et à son œuvre, c'est que ses propres proches ne croyaient pas qu'il était le Messie.
- Nous le voyons dans [Jean 7:5](#)

[JEAN 7:5](#) Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.

- Ainsi, ce bref aperçu de l'évangile de Matthieu aide le lecteur à comprendre pourquoi la réaction des scribes à Jérusalem a été ce qu'elle était aux versets 22 et 23.
 - Découvrez les versions 22 et 23 avec moi.

[MARC 3:22](#) Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, dirent: Il est possédé de Béelzéboul; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.

[MARC 3:23](#) Jésus les appela, et leur dit sous forme de paraboles: Comment Satan peut-il chasser Satan?

- Bien que le récit de Marc ne nous fournisse pas le contexte nécessaire pour ce qui semble être une lacune dans les informations, comme mentionné précédemment, Matthieu comble les lacunes.
 - Nous verrons que [Matthieu 12:22-37](#) fournit le contexte que Marc semble omettre.
 - Ainsi, en parcourant les versets suivants de [Marc 3:20-30](#), nous nous appuyerons fortement sur le récit de Matthieu.
 - Marc déclare que les « scribes sont descendus de Jérusalem ».
 - Une question se pose alors : pourquoi ? « Pourquoi les scribes descendent-ils dans les régions de Galilée ? »
 - De toute évidence, quoi qu'il en soit, les ait poussés à quitter leur trône d'autosatisfaction pour les plaines de Galilée ; il doit se passer quelque chose d'un grand intérêt.
 - Et en effet, il se passe quelque chose de croustillant !
 - N'oubliez pas qu'à ce moment-là, Jésus avait accompli un autre miracle messianique : expulser un esprit démoniaque d'un homme aveugle et muet.
 - Nous reviendrons plus en détail sur ce miracle messianique dans les versets suivants.
 - Mais sachez pour l'instant que ce miracle messianique a captivé l'attention des chefs religieux.
 - Cela permettra officiellement de faire passer leur enquête d'une affaire interne et privée à un

forum plus public.

- Voici la grande question : « Que faire lorsque l'on dispose de preuves irréfutables et crédibles que Jésus est bien celui qu'il prétend être, mais que notre autorité et notre influence mêmes sont menacées ? »
- Vous faites ce qui s'en rapproche le plus : vous contrôlez le récit et créez une scène qui discrédite l'adversaire menaçant.
- C'est donc dès l'arrivée des scribes en Galilée qu'ils commencent à ajouter des allégations « inquiétantes et calomnieuses » à celles dont la famille de Jésus avait déjà été informée.
 - Si vous regardez le mot « disant » dans la première ligne du v.22, ce mot est à l'imparfait.
 - Cela laisse supposer que les commentaires et les allégations des scribes s'apparentaient davantage à une « campagne de diffamation » contre le Vainqueur lui-même, Jésus-Christ.
- Cela confirme une fois de plus le dessein des scribes, qui était de saboter et de discréditer la figure et le ministère de Jésus.
 - Pour couronner le tout concernant la scène d'événements hyper précise de Jésus et l'accomplissement du second miracle messianique, les scribes attribuèrent cette accusation à Bêlzébul.
- Une question qui vient à l'esprit et qui devrait être évidente par simple observation est : « Qui est Belzébul ? »
 - Sans hésiter, Jésus répond en quelque sorte à notre question au verset 23. Relisez le texte :

[MARC 3:23](#) Jésus les appela, et leur dit sous forme de paraboles:
Comment Satan peut-il chasser Satan?

- Bêlzébul était considéré comme le dieu d'Ekron, puis comme une entité satanique dans les Écritures hébraïques.
 - On voit pour la première fois une forme du nom de Bêlzébul dans [2 Rois 1:2-3](#).
 - Le nom de Belzébul est souvent synonyme du nom d'une divinité sémitique liée à un agent de Satan, et dans la plupart des cas, à Satan lui-même.
 - Les chefs religieux tentaient d'établir un lien entre l'expulsion des démons par Jésus et son comportement fanatique et le fait qu'il ait été possédé par des démons.
 - Et au pire, pratiquer la sorcellerie.
 - Cette accusation des chefs religieux n'était pas seulement une attaque contre sa personne, mais une attaque directe contre la puissance agissante de Dieu par le Saint-Esprit.
 - Et Jésus commence à déconstruire les accusations des scribes et à répondre publiquement à leurs déclarations erronées.
 - Et sa réfutation commence par : « Comment Satan peut-il chasser Satan ? »
- C'est ici, nous dit Marc, que Jésus commence à utiliser des paraboles.
 - Comme nous le verrons plus en détail dans Marc 4, l'utilisation des paraboles servira à identifier succinctement les étrangers (rejetés) par opposition aux membres (attirés par Dieu).
 - Mais surtout, ce sera un moment décisif pour le ministère d'enseignement de Jésus, que nous

verrons plus tard.

- On trouve quelques éléments d'explication concernant l'utilisation des paraboles dans [Marc 4:10-12](#). Consultez le texte.

[MARC 4:10](#) Lorsqu'il fut en particulier, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur les paraboles.

[MARC 4:11](#) Il leur dit: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles,

[MARC 4:12](#) afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés.

- Continuons. Voici ce que disent les versets 24 à 26.

[MARC 3:24](#) Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister;

[MARC 3:25](#) et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister.

[MARC 3:26](#) Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui.

- Pour saisir pleinement la portée des paroles de Jésus, il nous faut comprendre la nature et la signification de ce miracle.
 - N'oubliez pas que cette situation concerne spécifiquement les questions d'exorcisme.
 - Pour rappel, le premier miracle messianique fut la guérison d'un lépreux juif, guérison que seul le Messie lui-même pouvait accomplir.
 - Or, Jésus a chassé d'un homme un esprit démoniaque qui l'avait rendu aveugle et muet.
 - Une question que nous pourrions nous poser à ce sujet concernant ce miracle est la suivante : « Qu'est-ce qui rend ce miracle d'exorcisme si différent des autres exorcismes de Jésus ? »
 - Il n'était pas rare que des exorcistes juifs chassent les démons.
 - Ces hommes ont été formés pour faire cela dans la vie. Ce qui soulève à nouveau la question : qu'est-ce qui est si différent dans cette situation ?
 - Durant cette période, les exorcismes juifs étaient régis par des « rituels spécifiques comportant des étapes distinctes ».
 - L'une des étapes nécessaires consistait à « établir une communication avec le démon, qui devait utiliser les cordes vocales de la personne sous son contrôle ».
 - Dans son livre intitulé « Jésus l'exorciste », Twelftree explique que de nombreux textes extrabibliques, tels que « Le Testament de Salomon », évoquent la confrontation entre l'exorciste et le démon.
 - Pour votre écoute (ou votre lecture), voici un extrait du Testament de Salomon :

« Salomon demande à un démon son nom, et celui-ci répond : « Si je te dis son nom, non seulement je me mets moi-même enchaîné, mais aussi la légion des démons sous mon autorité. »

- Ainsi, en donnant un nom, l'exorciste juif avait la capacité de chasser l'esprit démoniaque.
 - Mais n'oubliez pas que l'esprit démoniaque que Jésus expulse a rendu cet homme aveugle et muet.
 - Il ne pouvait donc y avoir aucune communication entre Jésus et l'homme possédé par le démon.
 - Cependant, le seul qui aurait pu accomplir cela n'était autre que le Messie lui-même.
 - Mes amis, je me permets de suggérer que c'est la raison pour laquelle les personnages de l'Évangile selon Matthieu sont si émerveillés.
 - [Matthieu 12:22-23](#) nous donne leurs réponses exactes :

[MATTHIEU 12:22](#) Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait.

[MATTHIEU 12:23](#) Toute la foule étonnée disait: N'est-ce point là le Fils de David?

- La réaction du peuple, empreinte d'étonnement, se termine par une question : « Cet homme ne peut pas être le Fils de David, n'est-ce pas ? »
 - Si vous suivez ce ministère depuis un certain temps, vous savez que le titre « Fils de David » est un titre messianique.
 - Cela montrait que le Messie promis par Dieu viendrait de la lignée de David, et voilà ; les esprits du peuple commencent à s'y intéresser.
 - Vous commencez à le voir ? Les gens commencent à comprendre qui est Jésus et ce qu'il représente vraiment, en un sens.
 - Nous avons ensuite les chefs religieux qui jouissent d'une influence considérable et qui se sentent menacés par la simple vue et la présence du Messie.
 - Comme le reste du peuple, ils entendent et voient que ce que fait Jésus est différent de tout ce qu'ils ont vu auparavant.
 - Vous ne pouvez ni ignorer ni entendre ce que Jésus a fait de manière constante dans toute la région.
 - Cependant, les chefs religieux refusent de l'accepter, et leur objectif principal sera de détourner le peuple du Messie promis.
 - Bien que certains fussent manifestement en mesure de percevoir la vérité, ils refusaient de répondre eux-mêmes à ce dont ils avaient été témoins. (Voir les travaux du Dr Fruchtenbaum)
 - La raison en est que, durant les temps bibliques, le peuple juif fonctionnait sous l'influence d'un « complexe de hiérarchie ».
 - Autrement dit, quoi que dise la direction, nous suivrons.
 - Comme vous pouvez l'imaginer, cela a dû être extrêmement frustrant pour Jésus, mais en même

temps, leur réaction n'était pas inattendue.

- Et je crois que cela rejoint le point que nous avons soulevé plus tôt dans notre étude : nous apprenons à connaître Jésus personnellement, et non collectivement.
- Autrement dit, Jésus vous attire personnellement à une relation avec lui, et non par l'intermédiaire de vos amis, de votre famille ou de vos proches.
- Jésus vous choisit personnellement parmi tous les autres et vous devez vous approprier ses exigences pour vous-même, et non pour votre prochain.
- Si les pharisiens choisissent de rejeter Jésus comme Messie en raison de son refus d'accepter le judaïsme pharisaïque, alors la majorité du peuple juif suivra leur exemple.
- Le récit de Luc en [Luc 23:2](#) relate le verdict final des pharisiens après la preuve qui leur a été apportée par le ministère de Jésus. Voyez par vous-même :

[LUC 23:2](#) Ils se mirent à l'accuser, disant: Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi.

- Maintenant que nous comprenons ce miracle messianique et les accusations des pharisiens, nous pouvons aborder le message que Jésus cherche à transmettre dans sa parabole.
- Voici à nouveau cette parabole, que nous l'entendons :

[MARC 3:24](#) Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister;

[MARC 3:25](#) et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister.

[MARC 3:26](#) Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui.

- À ce stade, les pharisiens ont accusé Jésus de sorcellerie.
- Et l'explication donnée par les chefs religieux concernant la grande autorité de Jésus sur l'esprit démoniaque aveugle et muet proviendrait de Satan.
- Cela peut potentiellement expliquer l'hésitation des juifs orthodoxes à considérer Jésus comme leur Messie.
 - Selon un érudit juif messianique, le portrait de Jésus comme magicien dressé par le chef rabbinique reste profondément ancré dans la pensée juive jusqu'à nos jours.
 - On prétend que Jésus aurait tenté d'égarer le peuple juif et de l'éloigner de son vrai Dieu et de la Torah.
- Voici un bref extrait du livre de Robert E. Van Voorst, « Jésus hors du Nouveau Testament », basé sur le Yeshu de Tolède :

« La principale tradition juive, apparue au premier siècle, transmise par la tradition rabbinique et adaptée à l'usage populaire dans le

Toledot Yeshu, affirme que Jésus est un magicien et un imposteur. Il aurait fondé et dirigé un mouvement visant à détourner Israël du seul vrai Dieu et de sa Torah. Il aurait eu recours à la tromperie et à la magie pour accomplir des miracles en s'alliant au mal. »

- L'enseignement rabbinique a donc propagé leur récit de mensonges et de tromperies, et a présenté Jésus comme un fou afin de préserver leur fausse religion.
 - Découvrez, à travers cette parabole, comment Jésus se défend.
 - Si vous y prêtez attention, un mot se répète invariablement dans ces trois versets.
 - Ce mot est divisé.
 - La première défense que Jésus oppose est la suivante : si ce que disent les chefs religieux est vrai, cela signifie que Satan est divisé contre lui-même.
 - Nous voyons cette affirmation pleinement réalisée dans [Matthieu 12:25-26](#).

[MATTHIEU 12:25](#) Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister.

[MATTHIEU 12:26](#) Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il?

- Jésus utilise ces métaphores pour démontrer qu'il y a deux royaumes à l'œuvre ici.
 - Les deux royaumes de cette parabole sont celui du royaume de Dieu et celui de Satan et du royaume des ténèbres.
 - Il serait absurde qu'un royaume se batte contre lui-même.
 - C'est comme si deux équipes sportives adverses représentaient leurs équipes respectives avec leurs maillots respectifs.
 - Cependant, un des coéquipiers de l'équipe marque des points pour l'équipe adverse.
 - Cela n'a aucun sens ! Et c'est précisément ce que Jésus veut nous faire comprendre.
 - Jésus démontre à quel point le raisonnement des chefs pharisiens était incohérent et fallacieux.
 - D'un côté, les chefs religieux affirment que Jésus utilise les pouvoirs de Satan pour chasser les démons, mais de l'autre, les pharisiens chassaient eux aussi les esprits démoniaques.
 - Alors, de quel pouvoir agissent-ils ainsi ?
 - En réalité, les rabbins de l'époque enseignaient que « l'exorcisme n'était possible que par Dieu lui-même ».
 - Pour développer ce point, Jésus n'a jamais contesté l'exorcisme rabbinique ni son efficacité.
 - Et nous devrions trouver cela fort intéressant, car cela révèle en fin de compte la faiblesse des arguments des chefs religieux au sujet de Jésus.
 - Par conséquent, cela renforcerait la position de Jésus et rendrait sa défense évidente.

- Cependant, comme nous l'avons constaté, le « complexe de domination » dont souffrait le peuple juif à cette époque a primé sur la vérité, même si cela devait entraîner la mort de Jésus.
- Voici la vérité : Jésus a chassé cet esprit démoniaque par la puissance du Saint-Esprit.
 - Le même Esprit Saint qui est descendu sur lui comme une colombe lors de son baptême est le même Esprit qui lui donne le pouvoir d'expulser les esprits démoniaques.
 - La question qui se posait à ceux qui assistaient à cela était : « Qui croirez-vous ? »
- La preuve est dans le pudding, et Jésus se révèle toujours victorieux dans chaque bataille et en toute circonstance.
 - Voyez comment Jésus y parvient, regardez le verset 27.

[MARC 3:27](#) Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort; alors il pillera sa maison.

- De quoi parlait Jésus ici ?!
 - En termes simples, Jésus réfute les accusations des chefs religieux en exprimant correctement, par des mots, ce qui est véritablement un fait.
 - Dans cette analogie, nous devons comprendre que Satan est l'homme fort et que « sa maison est le royaume du péché, de la maladie, de la possession démoniaque et de la mort dans ce monde ».
 - Jésus est celui qui entre dans la demeure de Satan (ce monde brisé) et il s'empare des biens de Satan en libérant les hommes et les femmes de sa malédiction.
 - Nous pouvons donc conclure avec certitude que Jésus est en train d'enchaîner activement Satan dès maintenant et qu'il l'enchaînera finalement pour l'éternité.
 - Le peuple juif de cette époque a manqué l'occasion d'assister à la venue du Royaume à cause de son refus de voir la vérité et d'accueillir son Messie.
 - Quel moment de bénédiction complètement manqué, simplement parce que l'endurcissement du cœur des hommes les a davantage motivés que la réception de leur Roi.
 - Cependant, quelle bénédiction cela a été pour les Gentils à l'ère de l'Église !
 - Cette réalité a eu un coût considérable pour cette génération, et nous verrons pourquoi dans les trois derniers versets. Voir les versets 28 à 30.

[MARC 3:28](#) Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés;

[MARC 3:29](#) mais quiconque blasphémara contre le Saint Esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel.

[MARC 3:30](#) Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient: Il est possédé d'un esprit impur.

- Nous arrivons maintenant à l'un des passages les plus controversés et les plus préoccupants de

l'Écriture.

- Et cela concerne ce que l'on appelle le « blasphème contre le Saint-Esprit » (le péché impardonnable).
 - Beaucoup de confusion règne au sujet du péché impardonnable et je prie pour que l'Esprit de Dieu apporte aujourd'hui la clarté.
- Pour bien comprendre ce « péché impardonnable », il nous faut d'abord définir les termes dans leur contexte.
 - Commençons donc par examiner le terme blasphème.
- Le blasphème consiste à calomnier, profaner ou injurier la parole, l'œuvre et/ou le caractère de Dieu.
 - Et il apparaît clairement au verset 28b que le blasphème relève de la catégorie du péché.
 - Et selon ce passage, le blasphème peut être pardonné.
 - Ainsi, les péchés de l'humanité, personnellement, peuvent être pardonnés par le Christ et son œuvre expiatoire sur la croix qui pardonne les péchés (passés, présents et futurs).
- Dans les Écritures, nous voyons clairement les moyens du pardon ; par exemple, consultez [Colossiens 2:13-14](#).

[COLOSSIENS 2:13](#) Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses;
[COLOSSIENS 2:14](#) il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix;

- Si cela ne suffisait pas, sachant que nous avons été pardonnés et qu'il n'y a pas de piège caché, Paul déclare ceci dans [Romains 8:1](#) :

[ROMAINS 8:1](#) Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.

- Si les péchés des enfants de Dieu peuvent être pardonnés, alors quel est ce péché particulier qui constitue une catégorie à part ?
 - Le péché impardonnable dont parle Jésus ici est le « blasphème contre le Saint-Esprit ».
 - Et c'est ce terme que Jésus utilise en lien avec le rejet (national) de Jésus par Israël comme leur roi et Messie.
 - Israël a blasphémé contre le témoignage de l'Esprit à l'œuvre dans la vie et le ministère de Jésus.
 - Le rejet du roi par Israël a entraîné le retrait par ce dernier de l'offre du royaume messianique faite à cette génération d'Israël.
 - À ce stade, Jésus avait démontré qu'il était par des œuvres et des moyens miraculeux à son peuple, et bien qu'ils l'aient vu face à face, ils ne l'ont pas accepté.

- Littéralement, si les dirigeants d'Israël avaient accepté Jésus comme Messie, le Royaume serait venu immédiatement !
- Malgré toutes les preuves et les éléments de preuve sous leurs yeux, ils ont raté l'occasion.
 - Et malheureusement pour cette génération en Israël, leur péché de refuser de reconnaître Jésus face à face, en tant que Roi, était impardonnable.
- C'est pourquoi la partie b du verset 29 dit ceci : « mais quiconque blasphème contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon, mais sera coupable d'un péché éternel. »
 - Le récit de Matthieu évoque le calendrier de ce péché de la manière suivante :

[MATTHIEU 12:32](#) Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.

- C'est comme si quelqu'un vous disait : « J'ai une offre que vous ne pouvez pas refuser. »
 - Et ils vous présentent leur offre en vous fournissant des faits, des preuves et des informations valides qui, toutes, appuient leur offre.
 - Cependant, parce que vous pensez que ce que vous avez est bien meilleur, vous ratez une opportunité unique.
 - C'est à ce moment-là que la personne vous dit : « Une fois que je serai partie, l'offre ne sera plus valable. »
 - Et avec une confiance absolue, vous les regardez droit dans les yeux et vous dites : « Ça va. Non, merci. »
 - Tel était le cas pour Israël (au niveau national) ; cependant, par la grâce de Dieu, il y aurait un reste préservé qui garderait les yeux ouverts pour voir le Messie et dépasserait l'aveuglement des dirigeants d'Israël et de cette génération.
 - Bien que la nation soit soumise à un jugement pour son rejet du Messie et du Royaume, ceux que le Père appelait (le reste) seraient néanmoins impliqués au cœur de ce jugement pour la nation.
 - Comme nous l'avons mentionné précédemment dans notre enseignement au verset 23, c'est ici que Jésus commencera à utiliser des paraboles dans ses enseignements.
 - La raison en est que, jusqu'à ce moment, Jésus démontrait qu'il était par la puissance de l'Esprit.
 - Cependant, comme Israël rejetait désormais l'offre d'accepter le Messie et le Royaume, les méthodes d'enseignement de Jésus s'en trouvèrent modifiées.
 - À partir de ce moment, Jésus commença à parler en paraboles.
 - Son message deviendrait plus secret et moins évident, et les disciples finiraient par remarquer le changement.
 - Consultez [Matthieu 13:10-16](#)

[MATTHIEU 13:10](#) Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles?

[MATTHIEU 13:11](#) Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.

[MATTHIEU 13:12](#) Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

[MATTHIEU 13:13](#) C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.

[MATTHIEU 13:14](#) Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.

[MATTHIEU 13:15](#) Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, Qu'ils ne comprennent de leur cœur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

[MATTHIEU 13:16](#) Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent!

- Ainsi, même si le rejet national du Messie par Israël limite leur capacité à vivre le Royaume, il ouvre la voie aux Gentils.
 - Pour conclure ce soir, je voudrais répondre à une question que certains pourraient se poser : un croyant peut-il commettre le péché impardonnable ? Non, ce n'est pas possible.
 - Pourquoi ? Parce que le péché impardonnable concerne spécifiquement le rejet de Jésus par Israël (en tant que nation), face à face, et son accusation d'être Satan.
 - Ils avaient pris connaissance de la vérité, ils l'avaient vue de leurs propres yeux, mais ils avaient pourtant endurci leur cœur face à elle.
 - Ce péché était un péché national et non un péché personnel. Vous pouvez être rassuré(e) : en tant que croyant(e), vous n'avez pas commis le péché impardonnable.
 - Vous pouvez également trouver du réconfort en sachant que ce péché a été commis par une génération spécifique seulement et qu'aucune autre nation ou génération ne peut commettre ce péché.
 - Puisse la vérité des Écritures vous apporter le repos ce soir et vous inciter à rechercher Jésus toujours davantage chaque jour.
 - Prions.

Citation:

- Twelftree, Jésus l'exorciste, p. 20. Pour une discussion plus approfondie sur la nécessité de nommer les démons, voir : *ibid.*, p. 22-23 ; et Ronald H. Isaacs, L'ascension de l'échelle de Jacob : conceptions juives des anges, des démons et des esprits maléfiques (Northvale, NJ : Jason Aronson, 1998).

- Versepunt, Le rejet du roi messianique humble, p. 224
- John D. Grassmick, « [Marc](#) », dans *The Bible Knowledge Commentary : An Exposition of the Scriptures* , éd. JF Walvoord et RB Zuck, vol. 2 (Wheaton, IL : Victor Books, 1985), 117.